



Direction **Jacques Nichet / Jean Lebeau**

METAMORPHOSES

DOSSIER DE PRESSE

Intimae (petits opéras obliques et insulaires)

Conception, scénographie & mise en scène

Michel Laubu

Turak Théâtre

REPRESENTATIONS	1^{er} au 10 mars 2007 Petit théâtre
-----------------	---

CONTACT PRESSE	Brigitte Carette 05 34 45 05 20 b.carette@tnt-cite.com
CONTACT SCOLAIRES	Philippe Rochefort 05 34 45 05 24 p.rochefort@tnt-cite.com



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT
Petit théâtre

DATES DES REPRESENTATIONS

Je 01, Ve 02, Sa 03, Di 04
Ma 06, Me 07, Je 08, Ve 09, Sa 10

HORAIRES DES REPRESENTATIONS

20h mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi
16h dimanche

TARIFS	EURO
Plein	20€
Abonnés	5 à 15€
Kiosque	8 €

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation dans la limite des places disponibles.
Il est réservé aux jeunes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919
31009 Toulouse Cedex 6
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

accueiltnt@tnt-cite.com



Communiqué

Après *Depuis hier. 4 habitants*, le Théâtre Turak revient au TNT pour explorer à sa manière, ludique et insolite, de nouveaux espaces imaginaires. Une escadrille de vieilles armoires, un canapé convertible et des chaises branlantes définissent un territoire dans lequel évolue un trio d'acteurs manipulateurs. Ils mettent en mouvement une brassée de marionnettes, petite tribu insulaire qui n'a d'autre choix que de se croiser, de vivre ensemble. Une saga familiale résolument placée sous le signe du détournement d'objets, de la vidéo, et d'une jolie tempête musicale. Ces délires poétiques divers forment un « opéra intime », un vrai poème scénique qui nous embarque vers une île inconnue.

« C'est sans le savoir, que nous avons basculé dans cette logique insulaire. Une carte du Grand Nord québécois qui nous mit une réalité sous les yeux : au sein des îles Belcher, dans la baie d'Hudson, l'existence de l'île TUKARAK. Depuis la création de la compagnie, tous nos spectacles détaillent, imaginent et déclinent les microcosmes, des entités, des peuples, des autarcies. Le désir de tracer, d'inventer les contours d'une île Turak devint donc évident. L'envie d'étudier, de cerner, d'approcher, d'éprouver le « syndrome insulaire » nous fit bâtir un projet de résidences sur des îles réelles ou imaginaires (...) Comment j'élabore une géométrie des espaces de l'intimité ? Debout les pieds joints dans une armoire couchée, je dialogue avec un cintre (...) Plus que la réalité du rocher, du morceau de terre au milieu de la mer, je suis touché, ému par les situations humaines. L'agencement des espaces humains, les balises des espaces de vie, les constructions. »

Michel Laubu



Intimae

Michel Laubu / Turak Théâtre

Auteur, metteur en scène et scénographe **Michel Laubu**

Avec

Laurent Bastide

Carlo Bondi

Patrick Murys

Emmeline Beaussier

Avec la complicité d'Emili Hufnagel / **Regard extérieur** Jean-Pierre Hollebecq/ **Musique** Raphaël Vuillard, **interprétée par** Raphaël Vuillard et Brice Duval / **Lumières** Dominique Legland / **Vidéo** Alexis Bergeron / **Son** Emmanuel Sauldubois

Construction décor et accessoires Charly Frénéa, Emmeline Beaussier, Géraldine Bonneton, Bill, Jean-Pierre Belin, Jean-Marie Beaudéan / **Accessoiriste** Sylvie Flamant / **Costumes** Emili Hufnagel, Mathilde Gallay Keller, Nathalie Trouvé

Production Turak théâtre

Résidence de création et coproduction **Les Subsistances–Lyon**

Coproduction TNT - Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées / Château-Rouge- Annemasse / Scènes du Jura / L'Agora - scène nationale d'Evry et de l'Essonne

Avec le soutien et la complicité de L'Allan - scène nationale de Montbéliard

Intimae (petits opéras obliques et insulaires) a bénéficié de l'aide à la création de la D.M.D.T.S – Ministère de la Culture et de la communication

Le Turak théâtre est conventionné avec le Ministère de la Culture et de la Communication–D.R.A.C. Rhône-Alpes, subventionné par la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon

Le Turak reçoit régulièrement le soutien de l'A.F.A.A pour ses projets à l'étranger

Durée du spectacle : **1h10 environ**



Au-delà de cette limite, notre intimité n'est plus valable

Au départ d'un projet Turak, il m'est toujours difficile de dire, de raconter, de définir, écrire ou expliquer ce qu'il sera. Quand un spectateur me demande « mais qu'avez-vous voulu dire ? » je suis embêté, encombré par ma réponse. J'ai souvent tenté de me justifier... Maintenant j'accepte et j'avoue ne pas savoir ce que je veux dire. Et c'est bien pour cette raison que je le dis de cette manière, avec ce théâtre-là, cette poésie... Les images, les instants de théâtre, les actes de cette poésie disent, ont leurs propres paroles autonomes et intègres. Ils ne sont pas les illustrations d'un propos préétabli caché dans les images, que les spectateurs devraient retrouver. C'est lui-même que chaque spectateur doit débusquer dans les images de ce théâtre.

Donc, dire sans savoir ce que l'on veut dire. Faire confiance à cette évidente nécessité. Préserver ce précieux besoin, ce désir de raconter avec des images fragiles et inexplicables pour moi-même. Au-delà de ce que je sais déjà, une poésie qui s'aventure sur des territoires qui me sont encore inexplicables. Confirmer aussi ce plaisir de construire et mettre en mouvement ces étranges formes marionnettiques. D'où me vient cette émotion quand, dans un miroir, j'observe, quasiment extérieur, étranger, cette forme toute bricolée, à peine née que je mets en mouvement ? Le regard qu'elle porte sur les choses qui l'entourent m'attendrit, me touche au plus profond. Je ne sais pas pourquoi. Alors je continue, comme une évidente nécessité.

Et puis je retrouve ce livre de Georges Perec *Espèces d'espaces*. Je découvre sur le net des textes de divers scientifiques sur le « syndrome insulaire ». Ce dialogue improbable m'incite à mettre en dialogue intimité et insularité. Je commencerai par superposer l'organisation des espaces quotidiens intimes et des cartographies d'archipels. Comment se pratiquent ces territoires aux limites naturelles fixées ? Il faudra répertorier les tas d'intimités. Rédiger un mode d'emploi poétique et définir une géographie de l'intimité dans tous ses états.

Michel Laubu

The TNT logo consists of the letters 'T', 'N', and 'T' stacked vertically in a white, bold, sans-serif font, centered within a solid black rectangular background.

REPERES BIOGRAPHIQUES

Michel Laubu

Michel Laubu est né en 1961. A sept ans, il met à profit ses trouvailles techniques pour des "pièges farceurs" à l'intention de sa sœur aînée. En 1977, il tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous... Puis il découvre les univers de Jerzy Grotowski et Eugénio Barba et démarre ainsi une réflexion sur l'entraînement et la présence de l'acteur en étudiant le théâtre traditionnel oriental. Depuis la création du Turak en 1985, Michel Laubu développe un théâtre visuel, une poésie bricolée nourrie d'objets détournés ou imaginaires, et de langages aux accents multiples et inventés. Dès son premier spectacle et jusqu'à *Deux pierres* (1999), *Le Poids de la neige et la Salamandre* (2001), *L'Heure où les pingouins vont boire* (2003), *L'Épaule nord* (2004), Turak impose sa vision d'un théâtre au foisonnement imaginaire rare. Avec *17 bis, rue d'un dortoir d'îles* (2005), spectacle qui se joue en extérieur et *Depuis hier. 4 habitants* (2006), Michel Laubu poursuit sa recherche sur la place du spectateur. Il tente l'invention d'un autre théâtre constitué d'une multitude de moments d'intimité tout en développant des formes de plus grande envergure. Au travers de ses créations, Michel Laubu affirme sa volonté de développer de nouveaux champs d'écritures.

Le Théâtre Turak

La compagnie Turak, dirigée par Michel Laubu, est aujourd'hui connue pour son travail, à mi-chemin entre le théâtre d'objets et la marionnette. L'approche artistique du Turak repose sur le jeu avec l'objet usé. Passé imaginaire né de « la fatigue de l'objet », mémoire et empreinte d'une civilisation inventée, c'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés.



LA PRESSE

Le Progrès (24/11/2006)

Intimae s'intéresse aux espaces insulaires, à l'imaginaire qu'ils suscitent, aux relations humaines qui les caractérisent. Ce thème de départ n'étant bien sûr que le prétexte pour créer des moments burlesques s'enchaînant dans un désordre apparent et permettant l'éclosion de trouvailles scénographiques abracadabrantesques. On citera le surgissement magnifique de marionnettes après écoulement de sable, un paysage maritime s'inscrivant sur un écran High-tech au fond d'une vieille armoire, un personnage minuscule et seyant dansant seulement vêtu d'un slip kangourou ou encore une guitare électrique feulant toute seule au fond d'un canapé lit.

Nicolas Blondeau

Libération (17/01/2007)

De quoi est-il question dans ce nouvel opus, joué entre vieilles chaises, guitare électrique et armoires sans fond, sous-titré « *petits opéras obliques et insulaires* » ? Du ressac et du temps qui recourent toute chose, patinent les objets et donnent invariablement aux créatures en chemise de Turak l'aspect de grands vieillards. Du territoire, comme toujours chez un auteur qui file la métaphore géographique depuis ses premiers spectacles et utilise ici la vidéo comme une fenêtre sur de nouvelles perspectives. D'étonnement, de petits riens. Où l'humour prend le pas sur la nostalgie.

Maïa Bouteiller

Télérama (27 janvier-2 février 2007)

Michel Laubu ose cette fois l'intimité et l'autobiographie. Mais à pas feutrés, avec une distance très métaphorique. Il reconstitue le cocon du coron, traduit l'isolement d'une société autarcique, comme s'il s'agissait d'une île. D'où ce petit palmier et sa dérisoire corolle de sable... Tableau après tableau jaillissent des instants fugaces, échappés de concrétions foisonnantes : ce chapelet de fenêtres contre lesquelles se collent les marionnettes, cette ribambelle d'armoires comme autant de chausses trappes, ce canapé-orchestre... Michel Laubu tente un univers et nous offre un étrange miroir. Celui de la mémoire effilochée ! Tel ce sable, jusque là contenu, qui se met soudain à fuir.

Emmanuelle Bouchez